

La première partie de la réponse de Jésus est bien connue, qui plus est récitée au moins deux fois dans les prières qui jalonnent la journée d'un juif pieux. En fait, ce verset tiré du Deutéronome est considéré comme la profession de foi du judaïsme. En effet, dans un monde païen rempli de divinités multiples, entouré de civilisations pratiquant des cultes à de nombreux dieux et déesses, le peuple hébreu se distingue par son monothéisme, même si la tentation est grande de faire comme les autres nations... Les infidélités du peuple jalonnent ainsi l'histoire biblique et cela rejoint nos propres infidélités quand nous dévions de notre baptême et de la mission qui est la nôtre. Aujourd'hui, une certaine approche écologique païenne, nous parle de la terre comme d'une entité vivante et le monde moderne nous propose des idoles variées voire, pire encore, nous encourage à devenir notre propre idole en nous distinguant des autres par des attributs de plus en plus excentriques. L'idolâtrie est tristement omniprésente.

« *Ecoute (...) le Seigneur Dieu est l'unique Seigneur* ». Oui, il n'y a qu'un Dieu et sa nature trinitaire, Père, Fils, Esprit Saint ne le contredit pas même si la raison humaine peine à expliquer ce grand mystère. Notre CREDO commence bien par « Je crois en un seul Dieu » puis décline la réalité et l'action du Père, du Fils et du Saint Esprit. Cependant, il ne suffit pas de croire mais il est indispensable d'aimer le Seigneur Dieu, et de l'aimer pleinement, de tout son être et pas seulement occasionnellement ou partiellement. C'est un devoir légitime de la créature envers son Créateur. Si Dieu existe, et il existe, et qu'il est Créateur, Sauveur, Miséricorde, je ne peux que Lui répondre en l'aimant sans retenue. Tout autre attitude relève de l'ingratitude. Voilà pour la 1<sup>ère</sup> partie de la réponse.

Ensuite, vient, comme en écho, comme en miroir, l'autre commandement, l'autre devoir que Jésus élève au même degré que le premier : aimer son prochain comme soi-même. Une personne équilibrée, saine d'esprit, va prendre soin d'elle-même, nourrir son corps et veiller sur sa santé. Cet amour envers soi doit pareillement s'appliquer envers les autres, les proches comme tous les autres. Aimer Dieu et son prochain va de pair, comme les 2 faces d'une même pièce. Par analogie, on peut rapprocher ce double commandement du beau signe de la croix : vertical vers Dieu et horizontal vers les hommes.

Seulement voilà, que ce soit dans notre amour envers Dieu ou celui envers notre prochain, le constat de nos manquements, de nos lacunes, de nos négligences est flagrant. Penser que nous sommes à la hauteur serait soit de la stupidité, c'est -à-dire un manque d'intelligence et de bon sens, soit de l'orgueil, une surestimation de soi semblable à de l'aveuglement. Nous devons donc, sans cesse, tendre vers ce double amour et travailler, avec la grâce de Dieu, à nous améliorer, à nous corriger, à nous encourager. Et sans la prière, sans ce temps offert au Seigneur pour qu'Il alimente notre être intérieur, cela est impossible !